

La ronde des barons



C'est passé et c'était beau. Pour une large majorité d'entre nous, c'était « cap au Sud ». Évidemment, pour les Marseillais qui remontaient quelque peu vers le Nord, ce n'était plus vraiment la Provence. Il n'empêche, bon nombre des routes parcourues du côté de Buis-les-Baronnies étaient entourées d'oliviers et humaient bon la lavande. Finalement, pour se sentir vraiment au Sud, il ne manquait que le soleil et la chaleur. Il manquait aussi Agnès, Sudiste corps et âme. En roulant au sein de paysages magnifiques, mais sur des routes piégeuses, il me semblait l'entendre rire sous mon casque, Agnès. Elle se moquait de mes trajectoires aléatoires, mais elle faisait briller les gouttes de flotte qui constellaient ma visière. Elle donnait à la pluie les teintes lumineuses qui vont bien à la région. François et Patricia avaient bien préparé l'affaire. Tant sur les parcours que sur le gîte et le couvert. À l'évidence, outre la table, le menu routier n'a laissé personne sur sa faim. Nous nous sommes gavés de virages, de cols, de gorges. On s'en est mis plein les yeux et plein les pneus. Certes, l'état de la chaussée n'était pas toujours au top et le brouillard nous bouchait parfois la vue. Mais dans ce décor à la marge du réel, nous nous sentions motard comme jamais. Nous roulions heureux. Même Dominique et Céline, qui toutes deux ont testé la dureté du bitume et l'efficacité des soins hospitaliers locaux, ont gardé un moral intact et des souvenirs de bonheur plein la tête. Elles sont prêtes à remettre du gaz. Y compris sous des trombes d'eau.

Aujourd'hui, chacun a repris le cours de son quotidien. Ceux qui ont fait durer le plaisir quelques jours de plus connaissent à nouveau les affres du labeur. Raison de plus pour garder en mémoire tous ces instants vécus ensemble, la bonne humeur sans cesse au rupteur. Impossible en effet d'oublier les paysages traversés, les bastons momentanés, l'amitié partagée. Comme pour fixer durablement et dans la fête ces souvenirs marquants, François et Patricia nous ont gratifiés d'un final en musique. Motards nous devenions aussi des rockers. Cette sortie de Buis-les-Baronnies restera un grand cru. Des routes célestes sur lesquelles elle roule désormais, Agnès nous a vus joyeux. Elle a bien ri.

DOMINIQUE